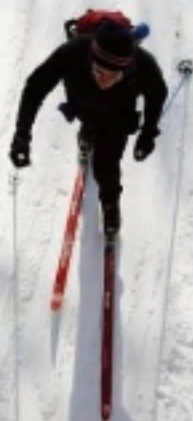


RÉSEAU DES  
GRANDSPARCS

Mon oasis  
de plein air  
en ville!

Des pistes de ski de fond  
et des sentiers de raquette  
à découvrir ...



ville.montreal.qc.ca/grandspars

Montréal

ENTREVUE

## LAURENT GRANIER SUR LA TRACE DES INCAS

Amateur de voile et d'athlétisme, Laurent Granier a finalement trouvé sa voie... dans les montagnes. Après avoir marché au Népal et sur l'Everest, il a glissé ses pas dans ceux des grands explorateurs jusqu'à découvrir Qhapaq Ñan, le trésor d'une vie.

par Elsa Burette

Sur quels continents vous est venue l'idée ?

Notre voyage a vraiment commencé en Eurasie, en 2003. Puis, avec ma compagne Megan Son et Philippe Lussac, on a traversé l'Alaska à pied et à cheval, soit 1600 km de l'Alaska Pacifique à l'Arctique sur les traces des pionniers. Pendant six mois, on a voyagé sur le pied de lents et Clark à travers les terres des saoyages de l'Ouest américain. Et puis, il y a eu cette nouvelle envie : rien sur un trek à deux dans les Andes, sur une longue durée et toujours avec un moyen de transport traditionnel... nos pieds. En marchant de l'Alaska à la Terre de Feu, on a d'une certaine façon bousillé la boucle.

« La présence de Megan  
à permis de dénouer  
certains conflits. »

Comment avez-vous découvert Qhapaq Ñan, la route des Incas ?

Presque par hasard. Marcher permet d'avoir un rythme particulier, de porter un certain regard sur les lieux et les populations rencontrées : on voulait donc marcher dans les Andes sur un trek « historique », comme on l'avait fait lors de nos précédents treks. Puis, on a découvert Qhapaq Ñan, un chemin construit au temps de l'Empire Inca, qui s'étend sur plus de 6000 km, de l'Équateur à l'Argentine. Parmi les rares documents dont on dispose figurent les écrits de John Hayles, un archéologue américain qui a reconstruit une partie du trek, et ceux de Ricardo « El Cominista » Espinosa, un expert péruvien qui nous a fait l'honneur de venir marcher un temps avec nous.



Laurent Granier et Megan Son ont parcouru à pied et à cheval 1600 km de l'Alaska Pacifique à l'Arctique sur les traces des pionniers.



Qhapaq Ñan : A la  
recherche de la grande  
route inca.  
Éditions GEO | 256 pages  
qhapaq-ñan.com

Que représente Qhapaq Ñan ?

La route avait une place prédominante dans la vie des Incas : elle les nourrissait et les protégeait. « Pachamama », la déesse de la terre, était vénérée. Les montagnes étaient divinisées et elles contribuaient à la destinée des hommes. Suite au mélange culturel des colonisateurs et à l'imposition du christianisme, les croyances locales se sont effacées. Malgré le mélange des cultures et l'évolution des valeurs, le trek conserve toujours une place prédominante dans la vie des communautés. Notre espoir est que cette route redonne un trait d'union entre les peuples traditionnels de la Cordillère qui partagent l'envie de se réapproprier leur héritage commun, en partie oublié.

Quel est l'enjeu pour cette route mythique ?

Plusieurs organisations (dont l'UNESCO) œuvrent pour sa préservation. L'intérêt de la démarche est d'intégrer Qhapaq Ñan à un vaste espace naturel protégé, tout en rétablissant le patrimoine culturel et identitaire des communautés andines. Le problème est qu'il existe un véritable fossé entre les experts qui s'intéressent à l'archéologie de Qhapaq Ñan et les habitants très pauvres qui vivent au bord de cette route. Certains ignorent même son existence. Le défi est d'arriver à les informer pour qu'ils n'implément pas avec leurs champs sur la route pour la détenir accidentellement ou intentionnellement. Il ne lui pour protéger la route existe au Pérou, mais il est ardu de la faire appliquer à 3000 m d'altitude... C'est un travail de sensibilisation long et difficile, c'est-à-dire plus que tout.

les bœufs de cette route ne sont pas encore identifiés. Un important travail de cartographie reste à faire.

Quel était votre état d'esprit durant ce trek ?

Ce voyage est sans doute ni assistance, ni a partagé des moments forts avec toutes ces communautés andines qui parlent la même langue. Il y a une vie sur cette route : des fêtes, des célébrations rituelles, des festivals... On a vécu aussi des situations difficiles comme au Nord de Pérou, où on nous a accusés de travailler pour une mine de la région. Mais, le fait d'être en couple nous a aidés, car les femmes sont très respectées et la présence de Megan à permis de dénouer certains conflits. Pendant 18 mois, on a vécu un jeu de piste grandeur nature. C'était une aventure très excitante : chaque matin, on se demandait ce qu'on allait découvrir. Ce qui était absolument incroyable, c'est qu'on a réussi à trouver la route du Nord de l'Équateur au Sud de l'Argentine. C'était incroyable, avec les mêmes caractéristiques... sur un trajet de 6000 km! En Espagne et en Argentine, on a découvert des bœufs oubliés, qui n'avaient jamais été photographiés ni filmés. On s'est senti comme des découvreurs à moitié d'une vie toute nouvelle.

Quels sont vos projets aujourd'hui ?

Pour Megan et moi, ce voyage était le plus long jamais réalisé, et il a été très dur physiquement : le corps ne s'habitue jamais vraiment à une marche aussi longue. En terminant ce périple, on avait une sensation d'achèvement énorme : on a vécu un voyage fabuleux tout en ayant l'impression d'avoir fait quelque chose de bien. Nous avons redécouvert un jeu de culture inconnue qui pourrait devenir aussi célèbre que la Route de la Soie. Et cette aventure incroyable se passe... en 2017 ! L'impulsion pour nous aujourd'hui, c'est de réaliser cette richesse aux populations qu'on a visitées à travers un projet éducatif pour leur montrer ce qu'elles ne voient plus en diffusant un livre ou un film dans les écoles qui bordent la route. Sensibiliser les plus jeunes, c'est à court terme le seul moyen pour que Qhapaq Ñan ne disparaisse pas, grâce à la par l'école nationale et la main de l'homme. Pour l'instant, nous allons nous « sédentariser » le temps de faire vivre et connaître cette route, car c'est certainement la plus belle histoire qu'on aura à raconter de notre vie... <

© Laurent Granier



On réinvestit dans la nature.

LA CORDÉE  
Généreux de nature  
www.lacordee.com